

THE LABORATORIES OF  
THE ROCKEFELLER INSTITUTE FOR MEDICAL RESEARCH,  
66TH STREET AND AVENUE A, NEW YORK.

New York, le 20 Octobre 1912.

Cher Monsieur Dawner,

J'ai été très touché de votre lettre et des félicitations que vous avez eu la bonté de m'adresser. Je ne vous en ai pas remercié immédiatement parce que tout mon temps était absorbé par de nouvelles expériences d'une technique très compliquée, et que je voulais réfléchir à la proposition dont vous et M. Finley avez bien voulu m'honorer.

Je suis très flatté et touché de votre invitation. Mais il me semble que cette fête serait pour moi un honneur beaucoup trop grand. Le succès des recherches par lesquelles le prix Nobel m'a été décerné, est dû à un concours de circonstances favorables beaucoup plus qu'à ma personnalité. Si je n'étais pas venu en Amérique, si je n'avais pas rencontré le



Dr Flesner, et si je n'aurais pas travaillé  
dans l'Institut qui est si admirablement  
organisé, je n'aurais rien fait du tout.

En outre, ma raison d'être est de  
trouver des choses nouvelles. Il ne faut donc  
éliminer de ma vie ce qui détournerait  
mon attention de ce but, et je dois rester  
dans le silence.

C'est pourquoi je ne peux pas accepter  
votre invitation. Du fond du cœur, je  
vous en remercie. Je n'oublierai pas le  
grand honneur que vous m'avez fait en  
souhaitant organiser par moi une fête au  
College de la cité de New York.  
Bonne nuit très cordialement dévoué

Alexis Carrel



The Laboratories of the  
ROCKEFELLER INSTITUTE OF MEDICAL RESEARCH  
66th Street and Avenue A, New York

New York, 20 October, 1912

Dear Mr. Downer -

I have been very touched by your letter and the felicitations you addressed to me. I have not answered you immediately because all of my time was absorbed by new experiments in a very complicated new technique, and because I wanted to reflect on the proposition with which you and M. Finley have wished to honor me.

I am very flattered and touched by your invitation but it seems to me that this celebration would be a much too great honor for me. The success of the pursuits for which the Nobel prize has been awarded me is due to a concurrence of favorable circumstances much more than to my personality. If I had not come to America, if I had not met Dr. Flexner, and if I had not worked in the Institute which he has so admirably organized, I would have done nothing at all.

Moreover, my object is to find new things. It is therefore necessary for me to eliminate from my life that which would take my attention away from this goal, and I must remain in silence.

That is why I cannot accept your invitation. From the bottom of my heart I thank you for it. I shall not forget the great honor you have given me in wishing to organize for me a celebration at the College of the city of New York.

Your very cordially devoted

Alexis Carrel



